

ÉTRENNES.

Que de doux souvenirs évoque ce simple mot : ÉTRENNES. Si l'enfant en parle six mois avant l'échéance pour faire comprendre ses désirs, et six mois après pour se rappeler son bonheur d'un jour, les grands n'imitent-ils pas quelque peu les petits en cela ?

Les étrennes peuvent être parfois une charge : c'est quand on excède ses ressources, quand on y mêle l'amour-propre, quand un luxe malsain y préside.

Mais en général, que de bons effets obtenus par des étrennes judicieuses, proportionnées aux moyens de celui qui donne, et à la qualité de celui à qui l'on donne.

Nous avons vu des petits enfants paresseux corrigés de leur paresse par le don d'une boîte d'outils de menuisiers ; un enfant sans ordre devenu un modèle d'ordre par la promesse qu'on lui a fait faire d'être plus soigneux, si pour ses étrennes on lui donnait une boîte de compas ardemment convoitée. Mais qui mieux est, nous avons vu des jeunes gens, des jeunes personnes, ramenés au bien, à la vertu, par le don discret d'un livre bien écrit, soit Bossuet, Fénelon, ou quelque autre pour les grandes questions religieuses ; soit Racine, Corneille, pour la poésie classique et la noblesse des idées ; par des romans mêmes, soit d'Alex. de Lamotte, de Marie Maréchal, cet aimable bon cœur, Z. Fleuriot, autre cœur compatissant, Raoul de Navery, etc.

A celui qui doute, croyez-vous que ce ne soit pas un cadeau utile et qui deviendra agréable, que les *Notes d'un Catéchiste*, d'un savant et zélé prêtre de Saint-Sulpice de Montréal ? Est-ce que les plus grands philosophes ne se sont pas extasiés devant ce livre qui contient toute science : le petit catéchisme ?

A ceux qui rejettent la bienfaisante influence de l'Église dans la société, les faits héroïques que suscite cette divine Église dans les peuples, est-il don plus opportun que le superbe ouvrage de C. Wallon, *Jeanne d'Arc*, celui de l'illustre Bénédictin dom Guéranger, *Sainte Cécile et la société romaine aux deux premiers siècles*, celui de Godefroid Kurth, le célèbre professeur de l'Université de Liège, *Clovis* ?

A la jeune personne, au jeune homme restés bons, ne peut-on donner avec grand avantage *La Terre-Sainte*, par Victor Guérin ; la *Vie des Saints illustrée* ; *sainte Élisabeth de Hongrie*, admirable ouvrage de Montalembert, *saint Martin*, par A. Lecoy de la Marche, *la Vie de Léon XIII*, par Bernard O'Reilly—pour ne citer que ceux-là ?